

## **Chronique**

### ***Jeunesse, culture et théologie plurielle*** ***Présentation du travail de l'Association*** ***Internationale d'Étude de la Pastorale des Jeunes***

*Par Bert ROEBBEN*<sup>1</sup>

**D**ans cette contribution, je me propose de donner un aperçu de l'histoire, du travail actuel et des perspectives d'avenir de l'Association Internationale d'Étude de la Pastorale des Jeunes (IASYM). Depuis le début des années 1990, cette Association a connu une forte croissance et joue désormais un rôle majeur dans l'analyse des questions relatives à la pastorale des jeunes à un niveau académique. Beaucoup de questions, de problèmes, de défis en la matière peuvent être rencontrés tant à un niveau local ou régional qu'international. De ce fait, l'échange d'idées et d'expériences est extrêmement précieux pour nourrir la réflexion des milliers d'animateurs actifs sur le terrain. Les conférences internationales bisannuelles au Royaume-Uni (depuis 1995), les conférences régionales en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique du Nord, et la naissance en 2002 d'une revue scientifique

---

<sup>1</sup> Bert ROEBBEN est professeur de théologie catholique et d'éducation religieuse à la Faculté "Humanwissenschaften und Theologie" de l'Université de Dortmund (Allemagne). Il est le président de l'IASYM. – Adresse : Technische Universität Dortmund, Emil-Figge-Strasse 50, D-44227 Dortmund ; courriel : roebben@fk14.tu-dortmund.de.



B. Roebben

sont des étapes importantes dans ce processus de constitution d'une institution académique crédible autour du thème de la pastorale de la jeunesse.

Le terme « pluriel » utilisé dans le titre de cet article renvoie à la diversité radicale des contextes, des cultures, des approches, des pastorales et des théologies en la matière. Cette diversité s'enrichit de l'échange d'idées entre représentants de la pastorale de la jeunesse de différents pays, mais elle se réfère également au pouvoir de créativité et d'innovation des jeunes et de leurs animateurs, lorsqu'ils abordent à l'échelle locale des problèmes liés à la mondialisation. À terme, cette « profonde diversité » a également une pertinence théologique : « Dieu a créé l'humanité, parce qu'il aime les récits » (Élie Wiesel). La Présence multiple du Saint dans notre monde se reflète dans le récit des histoires des adolescents, des jeunes adultes et de leurs animateurs – dans le miroir de l'âme et du corps humain.

### *Brève histoire de l'Association*

Au début des années 1990, Pete Ward travaillait comme conseiller de l'archevêque de Canterbury pour la jeunesse. Il était impliqué dans différents lieux où la jeunesse était présente. Il abordait avec les jeunes des questions touchant à la foi chrétienne et à la culture, jouait dans des groupes musicaux et était présent dans la culture populaire des jeunes. Dans ce cadre, il éprouvait de plus en plus le besoin d'une réflexion fondamentale sur son travail avec les jeunes. Il ne s'interrogeait pas seulement sur les modèles pastoraux, les questions d'organisation ecclésiale ou les méthodes missionnaires, mais aussi sur les manières spirituelles de « faire » de la religion et les convictions théologiques qui leur étaient sous-jacentes<sup>2</sup>. Il commença ainsi à réunir des acteurs de terrain, soucieux de réfléchir à leur engagement, ainsi que des théologiens engagés en théologie pratique, pour aborder des sujets tels que : quels liens entre Église et culture ? comment Dieu est-il présent dans les récits de vie des jeunes post-modernes ? de quels types de recherche a-t-on besoin pour mieux comprendre ces dialectiques difficiles ?

---

2 Dans son dernier livre, *Participation and Mediation. A Practical Theology for the Liquid Church*, London, 2008, Peter Ward décrit ces développements comme une « auto-théo-biographie », une lecture critique de son propre cheminement spirituel dans les mondes souvent opposés de la pastorale de la jeunesse et de la théologie académique.



## *Jeunesse, culture et théologie plurielle*

La première conférence sur la pastorale des jeunes naquit de la discussion d'un petit groupe d'amis (Dean Borgman, Christine Cook et Pete Ward) qui invitèrent des collègues du monde entier à se rencontrer à Oxford en 1995, pour lire mutuellement leur dernier ouvrage et en discuter. Quelque soixante personnes prirent part à cette première rencontre. Près de quatre-vingt personnes participèrent à la seconde conférence en 1997. En 1999, la proposition de constituer un corps académique international fut présentée et soumise à la discussion. Elle fut approuvée par l'assemblée générale deux ans plus tard, à Oxford. Ce fut le commencement officiel de l'IASYM. À la suite de Pete Ward, le théologien pratique sud-africain Malan Nel en devint le premier président officiel. Une revue scientifique vit le jour en 2002, le *Journal of Youth and Theology* (avec comme mot d'ordre : faire progresser l'étude, la recherche et l'enseignement de la pastorale de la jeunesse à un niveau international). En 2005, le chercheur britannique Steve Griffith fut élu président. Il encouragea fortement l'insertion régionale de l'Association. En 2009, à Cambridge, le théologien pratique belge Bert Roebben, spécialiste de l'éducation religieuse, devint à son tour président de l'Association. Un comité exécutif fort, soutenu par trois membres du personnel administratif et un conseil d'administration solide, aide l'Association à rester bien vivante. Son site web est le suivant : [www.iasym.net](http://www.iasym.net).

### *Champ d'intérêt thématique*

Le nouveau président de l'Association est un théologien catholique romain. Il s'agit d'un autre point à noter, dans la perspective d'unité dans la diversité : l'Association est radicalement œcuménique. Les différentes confessions chrétiennes y sont représentées, mais aussi l'éventail des positions existant à l'intérieur même de ces confessions. Les perspectives évangéliques et traditionnelles, situées toutes deux au sein des traditions catholique et protestante, constituent un excellent forum de discussions, tant en théologie systématique qu'en théologie pratique, sur la pastorale de la jeunesse. Dans les lignes qui suivent, je vais donner un aperçu personnel et non exhaustif des six thèmes centraux de ces discussions. Il s'agit en quelque sorte de dresser une sorte d'agenda de recherche pour la pastorale contemporaine de la jeunesse.



B. Roebben

### *Recherche empirique à propos de la jeunesse*

Quels sont les rêves et les attentes des jeunes ? Comment réagissent-ils aux changements globaux qui affectent leur vie ? Dans quelle mesure la religion joue-t-elle un rôle dans leur recherche ? Et comment les Églises et les communautés croyantes y répondent-elles ? Afin d'aider les jeunes à trouver la « vie en abondance » (Jn 10,10), on doit d'abord écouter attentivement et avec empathie leurs désirs et leurs besoins quotidiens. Beaucoup de jeunes souffrent, non seulement mentalement mais aussi physiquement, de la mentalité compétitive aujourd'hui dominante. De nombreuses recherches quantitatives empiriques ont été réalisées récemment à ce sujet<sup>3</sup>. Une recherche qualitative intéressante va plus en profondeur dans l'analyse des réflexions personnelles des jeunes sur leur situation et le rôle de la religion à cet égard<sup>4</sup>.

### *Modèles de pastorale de la jeunesse en Église*

La dimension ecclésiologique du travail avec la jeunesse dans l'Église peut être considérée comme un des résultats « modernes » de la différenciation interne des Églises face à la culture contemporaine. Afin d'aider à lire les signes des temps et d'attirer les jeunes générations, les Églises réfléchissent à la manière d'ouvrir leurs traditions, leurs institutions et leurs bâtiments aux jeunes. Différents modèles de présence de jeunes – et de leurs animateurs ! – à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église sont soumis à la discussion<sup>5</sup>. Des thèmes tels que la « participation partielle », la « foi sans appartenance » et la « religion vicairie » (Grace Davie) doivent être reconsidérés comme des traductions postmodernes de la vieille question moderne de la relation entre la foi et la culture (H. Richard Niebuhr)<sup>6</sup>.

3 Voir par exemple le projet « Religion et perspectives de vie » de l'Université de Würzburg en Allemagne et « Recherches spirituelles » aux États-Unis.

4 S. SAVAGE, S. COLLINS-MAYO & B. MAYO (Éd.), *Making Sense of Generation Y. The World of 15-25-year-olds*, London, 2006 ; S. DUNLOP, *Visualising Hope. Exploring the Spirituality of Young People in Central and Eastern Europe*, Cambridge, 2008 (publié dans la célèbre série du YTC-Press de Steve Giffiths).

5 B. ROEBBEN, *Seeking Sense in the City. European Perspectives on Religious Education*, coll. *Dortmunder Beiträge zur Theologie und Religionspädagogik*, Münster-Hamburg-London, 2009, pp. 187-200.

6 P. WARD, *Liquid Church*, Peabody (Mass.) / Carlisle (Cumbria), 2002.





### *Les Églises de jeunes et le renouveau liturgique*

Dans la ligne des considérations qui précèdent, le phénomène spécifique des Églises de jeunes mérite une attention particulière. « Culte alternatif », « Églises émergentes » et « expressions nouvelles » sont des phénomènes locaux surprenants mais qu'on peut aussi retrouver à une échelle plus grande. Des jeunes construisent leur propre « régime » religieux et rituel, de même qu'ils édifient leurs propres assemblées (factuelles ou virtuelles)<sup>7</sup>. Ainsi, ils inventent et réinventent l'Église. La dialectique de la tradition et du renouveau des Églises, l'idée d'une Église *semper reformanda* à travers la présence vivante et vibrante des jeunes en son sein, sera le thème de la prochaine conférence européenne de l'IAZYM, en Norvège (du 7 au 10 avril 2010).

### *Une critique du travail de l'Église avec les jeunes*

Les jeunes écoutent résonner en eux tant la voix de la passion que de la responsabilité ; ils cherchent de bonnes raisons de donner un fondement à leur espoir d'un monde meilleur ; ils sont ainsi en recherche désespérée d'une « nourriture pour leur âme ». Les Églises ne peuvent ni ne doivent les abandonner sur ce chemin. Au contraire, les traditions et les communautés religieuses devraient être au courant de leur quête. Mais des réponses rapides n'aident pas à résoudre des questions qui se posent sur le long terme. Le philosophe humaniste allemand Jürgen Habermas soutient que, si la foi n'a pas une dimension raisonnable – par des images réfléchies, des récits et des pratiques de vie fournies par les communautés croyantes –, la vie elle-même s'assècherait<sup>8</sup>. « Sans histoires, les peuples deviendront sauvages », dit Dorothe Sölle en commentant Pr 29,18. Dans cette ligne de pensée, on peut identifier la pastorale de la jeunesse à la théologie de la libération. Les jeunes acquièrent alors des outils pour interpréter leur situation précaire et pour y réagir de manière adaptée<sup>9</sup>.

7 Pour une analyse approfondie de ce phénomène, voir l'exemple allemand dans E. STAMS, *Das Experiment Jugendkirche. Die ersten Jahre der Jugendkirche TABGHA in Oberhausen. Eine exemplarische Fallstudie zur Problematik jugendpastorale Neuorientierung*, coll. *Praktische Theologie heute*, 94, Stuttgart, 2008.

8 J. HABERMAS, *Glauben und wissen. Friedenspreis des Deutschen Buchhandels 2001*, Frankfurt-am-Main, 2001.

9 On trouve un bon exemple d'une telle recherche dans S. SWARTZ, *Ikasi. The Moral Ecology of South Africa's Township Youth* (dissertation en cours d'impression). D. WHITE, *Practising Discernment with Youth. A Transformative Youth Ministry*





B. Roebben

### *Une théologie de la pastorale des jeunes*

La théologie de la libération n'est pas la seule à faire l'objet de débats, dans les échanges entre animateurs de jeunes. Les autres constructions théologiques le font également. On pourrait même dire que toutes les positions théologiques ont été testées dans la pastorale de la jeunesse. Différentes options christologiques, sotériologiques et eschatologiques sont abordées en rapport avec la vie des jeunes. Les options pastorales sont considérées dans le cadre de la théologie pratique, tandis que les aspects moraux sont discutés en éthique théologique. Des études aident à décrire et à améliorer les Églises de jeunes et leurs relations avec la communauté plus large. Dans les liens qu'elle noue avec la vie des adolescents et des jeunes adultes, la théologie est ainsi renouvelée et revitalisée<sup>10</sup>.

### *La théologie de la jeunesse et son impact sur la théologie*

En toute logique, l'étape suivante dans notre domaine est l'émergence d'une théologie spécifique et originale de la jeunesse. Les jeunes ne font pas que créer leurs propres Églises, leurs propres rites et leur propre morale, ils créent aussi leurs propres théologies. Lorsqu'on travaille dans le domaine de l'annonce de l'Évangile aux jeunes, la théologie n'a pas besoin d'être adaptée à cette situation. On « participe déjà à l'expression et à la circulation de la théologie »<sup>11</sup>. La théologie est une manière de vivre, une manière de voir et de discerner. Elle consiste en une pensée critique à l'intérieur d'une perspective épistémologique de foi. Il y a comme une immense ressource de pensée théologique nouvelle qui peut être ainsi « dé-couverte » dans la manière dont les jeunes réagissent de façon créative à propos de Dieu, du monde, de l'autre et de soi-même<sup>12</sup>.

---

*Approach*, Cleveland (OH), 2005, a développé une approche similaire, dans la perspective de la théologie de la libération, pour le monde occidental.

10 Voir par exemple les travaux de K. CREASY DEAN, *Practising Passion : Youth and the Quest for a Passionate Church*, Grand Rapids (MI), 2004.

11 P. WARD, *Participation and Mediation*, op. cit., p. 48.

12 Pour une recherche sur ce travail réflexif avec la jeunesse et la « théologie de culture pratique » qui en résulte, voir B. ROEBBEN et T. ZONDERVAN, "Und wenn Gott unter uns währe". Praktische Kulturtheologie und die Lebenswelt junger Erwachsener", dans *International Journal of Practical Theology*, 12, 2008, pp. 256-273 ; T. ZONDERVAN (Éd.), *Bricolage en bezieling. Over jongeren, cultuur en religie*, Averbode, 2008.



### *Futurs défis pour l'Association*

Un bon agenda de recherche doit toujours être ouvert à de nouveaux développements et de nouveaux défis. Les dimensions internationales, œcuméniques et scientifiques de l'IASYM rappellent à ses membres le travail qui doit encore être accompli. Comment refaçonne-t-on l'Église quand on prend les jeunes en considération ? Que se passe-t-il à l'intérieur de l'Église lorsque les jeunes y entrent sérieusement, avec leur expérience « extérieure » ? Comment les jeunes eux-mêmes se situent-ils face à l'offre des Églises, par exemple les Journées Mondiales de la Jeunesse ou les pèlerinages organisés par la communauté de Taizé ? Comment des concepts typiques comme la communauté locale et sa tradition séculaire sont-ils mis au défi par la mobilité et l'activité du monde de la jeunesse ? Toutes ces questions sont ouvertes à des recherches ultérieures. La présence de la jeunesse stimule nécessairement « les progrès de la recherche, de l'étude et de l'enseignement » de la pastorale des jeunes. Il est à espérer que ce stimulus puisse s'étendre aux continents non anglophones, comme l'Asie, l'Amérique latine et l'Afrique. Si vous, lecteur de cet article, êtes intéressé à participer à ce grand défi, vous êtes invité à prendre part à la rencontre européenne en Norvège (avril 2010) ou à la rencontre internationale de Pretoria (janvier 2011) ou simplement à visiter l'Association sur son site internet et à en devenir membre !